Studii de lingvistică 3, 2013, 127 - 141

Le même qui est un autre ou comment transformer le poulet en rôti et le lin en chemise. Quelques aspects de la référence évolutive

The same which is another or how roast is made out of chicken and shirt out of flax. Some aspects regarding evolving reference

Mihaela Munteanu Siserman[1]

Abstract: This study deals with the analysis of certain aspects regarding the issue of referents in evolving context. The focus is on the extent to which referential phrases 'evolve' at the same time as the referent does – in other words, on whether the use of a linguistic expression in relation to a referent that underwent various modifications points at its ontological changes or, in some situations, the discursive linguistic context selects certain 'evolving' phrases. The verbal strategies by means of which the evolving referent is emphasised either maintain the state it had prior to its transformation, or highlight the new state of the referent by means of anaphoric phrases. The corpus consists of excerpts from fictional texts or injunctive texts (culinary recipes), textual types that best mirror the linguistic processes involved in building evolving referents.

Key words: discursive referent, evolving reference, ontological constraints, phenomenological constraints, referential chain.

«Un état de choses peut être le cas[2] ou peut n'être pas le cas et tout le reste demeure le même».
(L. Wittgenstein[3], *Tractatus logico-philosophicus*)

[1] Université Technique de Cluj-Napoca, Centre Universitaire Nord de Baia Mare; ela_munteanu@yahoo.com.

[2] Dans la philosophie wittgensteinienne, le principe ontologique du « ce qui est le cas » définit le fait, ce que l'on peut également traduire par « ce qui arrive », « ce qui se passe » ou bien par « ce qui a lieu ». Nous avons consulté la traduction de l'allemand en roumain du *Tractatus* faite par Dumitru et Flonta (Wittgenstein 2012: 101): « Ceva poate să se întâmple sau să nu se întâmple şi tot restul să rămână la fel ».

[3] *Apud* Chauviré (2009: 129).

BDD-A2559 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:23 UTC)

1. Référent du monde réel *vs* référent du monde discursif[4]

Lorsqu'on parle de la référence évolutive, s'impose dès le début une première distinction entre le référent comme « objet du monde » et le référent en tant qu' « objet du discours ». Cette distinction doit envisager, d'une part, la différence qui existe entre la *réalité ontologique*, physique, d'un objet appartenant au monde sensible et, de l'autre, sa *réalité discursive*, son reflet au niveau textuel. Il s'agit de la différence qui s'instaure entre la réalité et le monde représenté à travers le discours[5]. En effet, nous n'avons pas accès au monde tel qu'il est, mais à un *modèle phénoménologique* de la réalité.

Le terme de *référent discursif* a été proposé aussi bien par les linguistes que par les philosophes du langage, quel que soit le substrat théorique; l'expression référentielle renvoie soit à un objet dont l'existence n'est que virtuelle ou imaginaire dans un monde possible, soit à un référent qui a une existence concrète dans un monde réel.

La question qui surgit lorsqu'on étudie le référent évolutif, tout en tenant compte de cette distinction entre la réalité et le langage, serait de savoir si les expressions référentielles « évoluent » simultanément avec le référent, c'est-à-dire si l'emploi d'une expression linguistique (*i.e.* nominale) désignant un référent soumis à des transformations de nature diverse réussit à surprendre les changements (ontologiques) du référent, ou bien si c'est le contexte linguistique qui devient responsable de la sélection de certaines expressions « évolutives ».

1.1. Définition du référent en contexte évolutif

Dans la bibliographie qui traite de la problématique du référent

[4] Cette étude représente une réévaluation et en même temps une continuation de nos préoccupations des dernières années en ce qui concerne la problématique de la référence évolutive (Munteanu 2004, Munteanu 2006). Nous proposons une synthèse des principales directions d'analyse concernant la problématique du référent évolutif telles qu'elles sont présentées dans la littérature. Les approches multidisciplinaires (linguistique, philosophique, cognitiviste, etc.) cherchent à résoudre la question de l'intégrité de l'identité de l'objet (« entité ») soumis(e) à des transformations de différents ordres et à des contraintes (ontologique et / ou phénoménologique, voir *infra*).

[5] Linguistes et philosophes du langage ont introduit le concept de «physique naïve» (Smith & Casati 1993) ou de « monde naïf » (Kleiber 1999), qui représenterait l'image que la langue donne du réel. La réalité reflétée par et à travers la langue est, par conséquent, un monde expérientiel, conceptualisé (Kleiber 1997), que filtre l'appareil perceptuel, structuré par les traditions historiques et culturelles. Aussi la réalité reflétée par le langage conduit-elle à des *physiques naïves* différentes, conditionnées par l'appartenance du locuteur à une certaine communauté linguistique, historiquement déterminée, voire à des *idiosyncrasies* (l'expérience du réel peut être différente d'un sujet à l'autre, même s'ils appartiennent à la même communauté linguistique, leurs expériences du réel et, du coup, leurs représentations sont différentes. Cette image du monde n'a pas la complexité du monde réel, elle n'est qu'une épure, et, en ce sens, elle est « naïve »).

BDD-A2559 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:23 UTC)

évolutif (*i.e.* référent en contexte évolutif) on distingue en général deux directions:

– l'une « réaliste », où « un contexte évolutif (CE) est [considéré comme] une suite d'énoncés présentant un référent, dit évolutif (RE), qui subit l'effet d'un ou de plusieurs prédicats transformateurs (Ptr), du type: *changer un N_1 en N_2, couper un N_1 en quatre…* » (Achard-Bayle 1998: 147);

– l'autre « discursive », quand « des expressions anaphoriques renvoient à une entité qui subit, au fur et à mesure que le discours se développe, divers avatars portant gravement atteinte à son état [de référent], au point que l'on peut se demander si, aux termes de ces avatars, on a toujours affaire à la même entité et si donc il est encore possible de parler de coréférence ». (Charolles & Schnedecker, 1993: 106).

La résolution de certains cas de reprise anaphorique des expressions linguistiques désignant notamment un référent en contexte métamorphique s'appuiera sur la notion de coréférence. Celle-ci assurera la continuité référentielle soit avec l'état initial du référent, soit avec un état successif dans l'évolution de l'objet (voir *infra*).

Il en découle deux perspectives à travers lesquelles on peut assigner un référent à une expression désignative en contexte évolutif:

1) la perspective *philosophique* (qui correspondrait à la direction réaliste), où l'on se demande dans quelle mesure l'identité du poulet initial, par exemple, soumis à des avatars successifs afin de devenir du rôti – il est d'abord *tué, déplumé,* ensuite *coupé en morceaux, saupoudré d'épices* et *rôti au four* – reste ou non la même[6];

2) la perspective *linguistique* (qui répondrait à la direction discursive), où l'on se pose la question de la *coréférence* entre SN_1, SN_2, …, SN_n, du fait des changements subis par le référent en contexte évolutif.

Du point de vue discursif-textuel, la coréférence est responsable de la constitution des chaînes référentielles. Une *chaîne référentielle* est définie en termes de « suite » ou de « séquence » d'expressions référentielles, bornées par les limites de leur contexte d'occurrence, comme le conçoit F. Corblin (cité par Moeschler & Reboul 1994: 461): « Convenons d'appeler *chaîne de référence* la suite des expressions d'un texte entre lesquelles l'interprétation construit une relation d'identité référentielle », ou M. Charolles (1988: 8):

[6] Il s'agit d'un exemple mentionné pour la première fois par G. Brown & G.Yule en 1983 (*apud* Charolles et Schnedecker 1993:109, De Mulder 1995: 113) et évoqué depuis lors dans presque toutes les études consacrées à la référence évolutive: « Tuez un poulet actif et bien gras. Préparez-le pour le four. Coupez-le en quatre morceaux et faites-le rôtir avec du thym pendant une heure ».

BDD-A2559 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:23 UTC)

> Les chaînes sont constituées par des suites d'expressions coréférentielles […]. Seules peuvent appartenir (donner lieu) à une chaîne des expressions employées référentiellement, c'est-à-dire toutes et rien que les expressions nominales (ou pronominales) permettant d'identifier un individu (un objet de discours) quelle que soit sa forme d'existence (personne humaine, événement, entité abstraite …).

La fonction de ces chaînes référentielles est d'assurer la *permanence référentielle* de l'objet et en même temps de conférer au discours sa cohésion et sa cohérence. L'image d'*objet permanent* qui résulte du « cumul » de plusieurs « stades » ou « ostensions » de l'objet est construite à travers certaines expressions nominales désignatives[7].

La *continuité thématique* du discours est assurée par les expressions référentielles qui résolvent les cas de rupture dans la chaîne référentielle lorsque la reprise anaphorique se fait avec l'expression référentielle désignant l'état résultant du référent à la suite des métamorphoses auxquelles il a été soumis (voir *infra*).

1.2. Stratégies langagières employées dans la constitution de la chaîne référentielle

Il existe deux stratégies langagières identifiées dans la constitution de la chaîne référentielle pour un référent en CE.

● L'expression anaphorique – pronom ou syntagme nominal défini / indéfini - renvoie à un état antérieur ou à l'état initial, antérieur au changement:

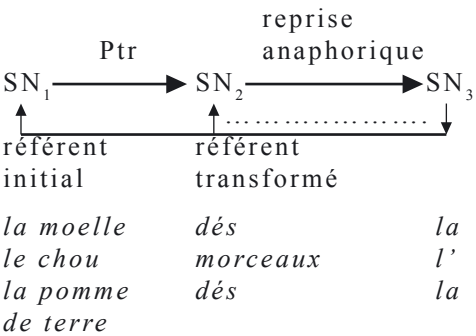
(1) Couper **la moelle** en **dés** et **la** faire tremper pendant 1 h […] **La** plonger dans l'eau… (*PLC:* 74)

(2) Couper **le chou** en **petits morceaux**, **l**'ébouillanter pendant 3-4 min, puis **l**'égoutter dans une passoire et **le** rincer sous le robinet […] Eplucher et couper **la pomme de terre** en **dés** et **la** mettre dans le potage… (*PLC:* 135-136)

[7] Il s'agit des syntagmes nominaux définis, indéfinis et des noms propres (Npr). La présente étude vise seulement des contextes occurrenciels des SN définis et indéfinis, le Npr ayant un statut à part dans les théories référentielles (d'origine philosophique et / ou linguistique). Dans la théorie de Kripke (2001: 34-35, 56), le Npr est un *désignateur rigide* qui a surtout une fonction dénotative et moins significative. C'est justement son statut de désignateur rigide qui confère au référent une certaine « résistance au changement » (voir Achard-Bayle 2001: 171). Une autre perspective concernant le traitement des Npr appartient à Gary-Prieur (2011). La linguiste propose une distinction entre le Npr comme unité de la langue, assigné à une personne suite à l'acte du baptême, et ce même Npr comme unité du discours; ayant cette qualité, le Npr fonctionne selon les mêmes mécanismes qui correspondraient à la construction du référent discursif. Il s'agit, en fait, de son interprétation discursive qui se bâtit sur l'existence et la présence du référent initial, appartenant au monde.

BDD-A2559 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:23 UTC)

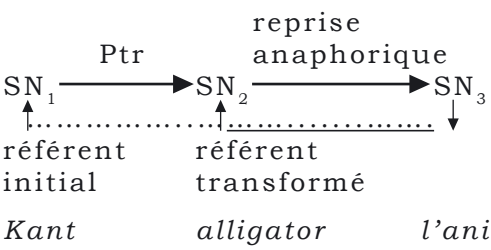
Schématiquement, la chaîne référentielle se représente ainsi:



La ligne continue représente la relation anaphorique établie par l'expression qui désigne le référent transformé avec l'expression désignant l'état initial du référent, d'avant son changement d'état sous la pression d'un Ptr[8], appartenant à la sphère sémantique du verbe générique TRANSFORMER / METAMORPHOSER > *couper, changer, râper,* etc.

Le stade intermédiaire du référent en CE reste « isolé », « suspendu », et il ne constitue pas un véritable *maillon* de la chaîne référentielle (marquée dans le schéma ci-dessus par la ligne interrompue), car les contraintes linguistiques visent uniquement le genre et le nombre grammaticaux. Le critère numérique établi par Schnedecker (1997) constitue une des contraintes visant la constitution de la chaîne référentielle: celle-ci est conditionnée par la présence d'au minimum trois maillons qui assureraient la coréférence entre les expressions désignatives d'un même référent.

• L'expression anaphorique – pronom ou syntagme nominal défini / indéfini - renvoie au nouvel état du référent (du fait que le contexte textuel renforce ou maintient le changement), comme dans le schéma suivant:



[8] Pour des détails concernant la relation syntactico-sémantique de la transitivité des prédicats transformateurs et pseudo-transformateurs spécifiques aux discours fictionnels, voir Achard-Bayle (2001: 173-178).

BDD-A2559 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:23 UTC)

(3) **Kant** fut transformé en **alligator** sous l'effet d'une potion magique. **L'animal** fut ensuite transféré au zoo de Königsberg. (*apud* Achard-Bayle 1999: 312)

Il y a des discours fictionnels dans lesquels l'accumulation de transformations des référents initiaux crée un effet de succession rapide, voire de concomitance des métamorphoses. L'état initial du référent transformé, désigné par le syntagme nominal, passe alors au second plan, comme dans les exemples ci-dessous, tirés du conte de *Cendrillon* de Charles Perrault:

(4) Sa Marraine [de Cendrillon] creusa **la citrouille**, …, la frappa de sa baguette et **la citrouille** fut aussitôt changée en **un beau carrosse** tout doré. (p. 161)

(5) … dans sa souricière elle trouva **six souris** toutes en vie… à **chaque souris** qui sortait elle lui donnait un coup de baguette, et **la souris** était aussitôt changée en un **beau cheval** … ce qui fit **un bel attelage de six chevaux**. (*ibid.*)

(6) La Fée en prit **un** [**rat**] des trois et **l'**ayant touché, **il** fut changé en **un gros Cocher** qui avait une des plus belles moustaches qu'on ait jamais vues. Ensuite elle **lui** dit: Va dans le jardin, tu y trouveras **six lézards**, […] la Marraine les changea en **six Laquais** qui montèrent aussitôt derrière **le carrosse**. (p. 163)

2. Typologie des référents en CE[9]

Les études consacrées à l'analyse du référent en CE (Achard-Bayle 1998, 1999, 2001; Charolles et Schnedecker 1993; Kleiber 1997, 1999, etc.) établissent, généralement, trois catégories de référents qui peuvent être soumises à un processus d'« évolution »:

• Les référents qui suivent une évolution naturelle[10]

C'est le cas, par exemple, dans les énoncés suivants (exemples construits):

(7) La chenille devient papillon.

(8) L'eau s'est transformée en vapeurs.

[9] Notre corpus est constitué d'exemples qui sont soit empruntés à des linguistes qui traitent de la problématique du référent évolutif, soit reconstruits selon un modèle déjà « classicisé »; d'autres exemples sont tirés de textes injonctifs (livres de cuisine et sites gastronomiques sur Internet) et de textes fictionnels roumains et français.

[10] Il s'agit des référents soumis à un « processus transformateur intrinsèque » (métamorphose par elle-même), cas différent de ceux où des agents extérieurs interviennent sur le référent lors d'un « processus transformateur extrinsèque » (Charolles et Schnedecker 1993:107).

BDD-A2559 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:23 UTC)

(9) L'enfant de jadis est devenu l'adulte d'aujourd'hui.

(10) Le grain de blé devint de la farine et puis du pain.

(11) Les fleurs du cerisier se sont changées en de belles cerises rouges.

• Les référents qui maintiennent ou non leur état initial

C'est le cas dans les textes injonctifs tels que les recettes de cuisine. Fréquemment invoqués dans l'analyse du référent en CE et analysés dans des perspectives multiples, les référents spécifiques à cette catégorie de texte injonctif peuvent garder dans le focus l'état initial de l'objet d'avant le changement produit par l'action d'un Ptr. Dans ce cas, on parle dans la littérature de spécialité (Achard-Bayle 1998, 1999, 2001, de Mulder, 1995) d'une *contrainte ontologique*: le Ptr n'exerce pas une modification de la substance du référent, il modifie seulement sa forme, son intégrité ontologique restant ainsi inaltérée:

(12) Couper **une carotte** en bâtonnets ou en dés. **La** faire cuire à feu doux. (exemple construit)

Morphologiquement, la relation anaphorique s'établit entre la forme pronominale (le terme anaphorisant) et l'expression qui désigne l'état initial du référent (le terme anaphorisé): (*la carotte → la*).

Sémantiquement, il s'agit d'une transformation qui ne recatégorise pas l'objet (il reste intégré à la même classe).

Ce n'est plus le cas dans l'exemple (13), où le pronom anaphorique ne peut plus être gardé dans la chaîne référentielle après l'action du Ptr. Cette impossibilité est due au sémantisme du verbe *fondre*:

(13) Prenez trois cuillerées à soupe de sucre et faites-***les** fondre dans de l'eau. Portez-*les à ébullition.

Le Ptr *fondr*e (tout comme *dissoudre*, *tremper*, etc.) ne permet pas au référent transformé d'établir une relation anaphorique avec l'expression désignant son état initial, car il rend saillante la transformation et ce qui en résulte c'est plutôt de *l'eau sucrée* que du *sucre*, ce qui est confirmé par les exemples suivants:

(14) Dans une casserole faire chauffer **le sucre, le glucose** et **l'eau**. Laisser bouillir **le sirop**... (*PLC*: 1055)

(15) Mettre **le sucre** dans une casserole avec **1 dl d'eau**. Plonger les pêches dans **ce sirop**... (*PLC:* 941)

BDD-A2559 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:23 UTC)

Il en va de même dans (16) et (17):

(16) **Omelette aux champignons**
Battez **2 œufs** à la fourchette pendant quelques secondes (arrêtez dès qu'ils moussent). Ajoutez la ciboulette détaillée, salez et poivrez.
Faites fondre une noix de beurre dans une petite poêle et versez **les œufs**. Avec une fourchette, ramenez **le liquide** des bords vers le centre sans toucher le fond de la poêle pour que **l'omelette** commence à se former. Ajoutez quelques champignons au centre de la poêle. Quand **l'omelette** commence à bien prendre, rabattez le haut de l'omelette vers le centre ... Retournez **l'omelette** et laissez-**la** cuire jusqu'à convenance (http://cuisine.journaldesfemmes.com/recette, consulté en juin 2013)

(17) Dénoyauter **les pruneaux** et **les** mettre dans une casserole avec le vin, le sucre cristallisé, le jus de citron et le sucre vanillé. Porter à l'ébullition et faire cuire 40 min environ. Servir **cette compote** tiède ou froide. (*PLC*: 947)

L'exemple (16) montre que les titres des recettes assurent la cohérence globale du texte, qui reprend le nom contenu dans le titre, et qui commence à se développer au fur et à mesure que les opérations gastronomiques exprimées par des verbes spécifiques sont effectuées.

Parfois, l'état intermédiaire n'est même pas marqué linguistiquement:

(18) Laver et séparer **le chou-fleur** en **petits bouquets**, couper **les tomates** en **quartiers**. Hacher **les oignons** et **le concombre** [Δ][11]. Mettre **le tout** dans un saladier [...]. (*PLC*: 45)

Dans cet exemple, l'indéfini anaphorisant *le tout* marque la présence d'un nouveau référent résulté à la suite du mélange des parties constitutives: *chou-fleur, tomates, oignons, concombre*.

D'ailleurs, G. Kleiber (1997) avance une hypothèse pour la résolution des cas où le référent subit un « broyage », un « éclatement », en ajoutant aux contraintes ontologiques des contraintes (conditions) thématiques qui peuvent être en conflit avec les premières. Même si le référent subit des changements intracatégoriels, à cause des contraintes uniquement thématiques, la relation anaphorique avec l'état initial de l'objet serait possible grâce à l'option du locuteur de garder dans le focus l'« entité » d'avant la modification « ontologique » subie au cours du développement discursif, qui est maintenue par la forme pronominale:

[11] Le Δ marque l'absence de l'état résultant suite aux transformations.

BDD-A2559 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:23 UTC)

(19) Prenez **quatre pommes**. Pelez-**les**, coupez-**les** et évidez-**les**. Faites-**les** cuire pendant ½ heure, broyez-**le**s jusqu'à ce qu'elles soient complètement réduites et, après **le**s avoir laissé refroidir, servez-**les** avec des petits gâteaux. (*apud* Charolles & Schnedecker 1993: 116-117)

(19') Prenez **quatre pommes**. Pelez-**les**, coupez-**les** et évidez-**les**. Faites-**les** cuire pendant ½ heure, broyez-**le**s jusqu'à ce qu'elles soient complètement réduites et, après **le**s avoir laissé refroidir, servez-***la** (la compote) avec des petits gâteaux.

- **Les référents évolutifs propres au discours fictionnel (effet du déguisement, du travestissement, de la convention littéraire)**[12]

Dans le cas des discours fictionnels, le syntagme nominal qui garde ou non dans le focus la métamorphose du référent est soumis à ce que l'on appelle dans la littérature la *contrainte phénoménologique* (Schnedecker & Charolles 1993, Kleiber 1997, Achard-Bayle (1998, 2001).

D'ailleurs, W. de Mulder réduit les contraintes ontologiques telles qu'elles ont été formulées par Schnedecker & Charolles (1993) à une «contrainte phénoménologique généralisée». Selon son opinion, le choix d'une expression linguistique pour un référent en CE ne renvoie pas d'une manière objective à l'ontologie du référent, mais il représente « un choix du locuteur, qui peut, dans certaines limites, choisir le point de vue sous lequel il veut introduire un référent [...]. Les contraintes "ontologiques" se révèlent donc être, en dernier lieu, des contraintes inhérentes à notre conceptualisation du monde et, donc, phénoménologiques » (1995: 118, 121).

Comme il s'agit notamment des transformations subies par certains référents des contes, de la mythologie ou des romans d'initiation, ce type de contrainte de l'emploi du pronom anaphorique met en débat des concepts de la narratologie (Genette 1972, Lintvelt 1989): il y a des contextes de focalisation où seul le narrateur « est au courant » du changement (des avatars) du personnage. Dans cette perspective, aucun autre personnage n'a accès à l'état initial du référent, d'avant la métamorphose. On parle ainsi de *focalisation zéro ou absence de la focalisation, vision par derrière*, *contexte non-focalisé*[13], etc. Il en est ainsi dans cet extrait:

(20) Alors Poséidon **la** transforma en **homme** et **elle** devint désormais Kaineos. (exemple emprunté à Schnedecker 1997: 199)

[12] L'analyse de ce type de référents évolutifs, spécifiques aux textes de fiction, demande le recours à des concepts de narratologie d'inspiration genettienne (Genette 1972).
[13] Schnedecker & Charolles (1993).

BDD-A2559 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:23 UTC)

Ce n'est plus le cas dans l'exemple suivant:

(21) **Mlle H**… déploie son écharpe et, d'un coup de baguette, la voilà transformée. **Elle** est devenue **l'éphèbe grec**, errant dans la campagne et poursuivant un songe […]. Devant cette apparition, éclatante de vie et de beauté, la salle et les décorations, le public et ses toilettes, tout disparaît, tous les regards sont fixés sur **le mime**… Nous sommes aux bords de l'Alphée, et **Narcisse** est devant nous. Il se penche à gauche et à droite en molles inclinaisons… Et, la tête penchée en avant, les bras ouverts, prêt à éteindre son double, **Narcisse** demeure immobile, fasciné dans un geste de ravissement… Tous nous avions cru l'**éphèbe** en personne, et **le mime** en jouant son rôle, avait projetée autour d'**elle** l'atmosphère et le paysage hellénistique. (Schuré 1927: 242-243)

La reprise de l'appellatif du début du paragraphe, *Mlle H.*, par la forme pronominale *elle* en fin du paragraphe dévoile l'identité féminine du personnage, même si la chaîne référentielle semble être interrompue par des métamorphoses successives masculines – *éphèbe, Narcisse, mime*. Le public-spectateur (identifiable avec la 2e personne, incluse dans *nous*) oublie, pour l'instant, grâce au talent de l'actrice, l'identité initiale (féminine) du personnage à la métamorphose duquel il a assisté lors du spectacle.

Dans d'autres situations, l'*instance focale* est représentée par un ou plusieurs personnages réflecteurs participant à la trame narrative. On a affaire cette fois-ci à une vision « avec » [le personnage], c'est-à-dire à une *focalisation interne* ou à un *contexte focalisé*.

(22) **El** [Făt-Frumos] pe un scaun, iar ea [fata de împărat] şopti o vrajă dulce şi, cum îl sărută pe frunte, el se prefăcu într-o **floare roşie închisă** ca vişina coaptă. Ea-**l** puse între florile din fereastră… (Eminescu, *Făt-Frumos din Lacrimă*, 1980: 143)
[Lui [le Prince Charmant] étant assis sur une chaise, elle [la fille de l'empereur] chuchota une douce incantation et, dès qu'elle l'eut embrassé sur le front, il se métamorphosa en **une fleur rouge foncé**, comme la griotte mûre. Ensuite, elle **le** mit parmi les autres fleurs sur le rebord de la fenêtre…] (notre trad.[14])

(23) Elle a fait **un bélier** d'**un avocat** qui avait un jour plaidé contre elle; **il** n'avocasse plus maintenant que des cornes. (Apulée, *Métamorphoses*, Livre I, 1863, en ligne)

Dans (23), c'est le point de vue du narrateur qui intervient. Même si l'anaphore pronominale *il* reprend l'expression désignative de l'état initial du référent (*un avocat*), l'expression référentielle *bélier,*

[14] Nous remercions Mme Maria Ţenchea pour la révision de la traduction en français des exemples roumains.

BDD-A2559 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:23 UTC)

employée pour désigner l'avatar résulté à la suite de l'action exercée par le Ptr (*faire*), invoque implicitement l'état conséquent; le verbe intransitif à connotation péjorative *avocasser* a comme agent le référent *avocat* [+ humain], mais l'occurrence du syntagme nominal *les cornes* évoque indirectement l'état animalier conséquent de *bélier*. Le choix par le traducteur du verbe à connotation péjorative *avocasser*[15] donne au portrait du personnage transformé un caractère satirique.

Les textes narratifs peuvent être construits d'un bout à l'autre sur un modèle évolutif. Un tel exemple est fourni par le conte *Le lin et la chemise*, écrit par Ion Creangă, écrivain roumain de la deuxième moitié du XIX[e] siècle.

Construit sur une structure dialogique, le conte s'écarte dès le début des principes «canoniques », par la présence d'une forme interrogative et par le « renversement » de la formule d'introduction du référent dans l'univers fictif (*Il était une fois un empereur qui...*), référent qui peut subir des transformations au fur et à mesure que le discours se développe. Le référent discursif est introduit dans son stade final:

(24) – Ştii tu, **cămeşă** dragă, ce erai odată?
– Ce să fiu? Eram ceea ce mă vezi: **cămeşă albă** cu care se îmbracă oamenii.
[– Sais-tu, ma chère **chemise**, ce que tu étais jadis?
Ce que j'étais? J'étais ce que tu vois maintenant: une **chemise blanche** que portent les hommes.]

Ce qui suit constitue une incursion « en aval », de l'étape finale vers les étapes intermédiaires jusqu'à celle d'origine:

(25) Ai fost **o sămânţă**, apoi **o buruiană** clătinată de vânt [...]; erai **in** cu floricică albastră....
[Tu as été **un grain**, puis une **mauvaise herbe** battue par le vent [...]; tu as été **une plante** à petites fleurs bleues]

Les paragraphes empruntés au conte de Creangă ne présentent pas de reprises anaphoriques successives à travers un pronom qui renvoie à un certain stade de l'évolution du référent discursif (comme dans les exemples analysés dans les sections ci-dessus). Par exemple, pour indiquer les étapes intermédiaires dans l'évolution du lin:

(26) Când ai fost crescut şi copt, cum sunt eu acum, oamenii te-au smuls din pământ [...] şi te-au lăsat la soare ca să te usuci.
[Quand tu as poussé et que tu étais mûr, comme je le suis maintenant, les gens t'ont arraché de terre [...] et ils t'ont fait sécher au soleil.]

[15] *Avocasser* (familier et péjoratif): « exercer sans talent, dans la médiocrité et l'obscurité, la profession d'avocat » (*Littré*, consulté en ligne).

BDD-A2559 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:23 UTC)

le narrateur reprend le référent initial, de manière implicite, sous forme de participes passés: *crescut* 'poussé', *copt* 'mûr', etc. Dans l'étape suivante, toujours intermédiaire, la chemise est évoqué par une métonymie: *pânză* 'tissu':

(27) Şi iacă aşa te-au prefăcut în **pânză**. [...] Când erai albă cum trebuie, te-au uscat, [...], te-au croit şi au făcut din tine ceea ce eşti acum.
[Et c'est ainsi qu'on t'a transformé en **tissu**. [...] Lorsque tu es devenu suffisamment blanc, on t'a fait sécher, on t'a découpé et tu es devenu ce que tu es maintenant.]

Le discours continue par un « redémarrage » référentiel, qui équivaut, sur le plan textuel, à un changement thématique, la *chemise* devenant état initial pour d'autres transformations:

(28) Din cămeşă [...] ai să te faci **tearfă**, din care se face **scamă** pentru bolnavii din spitale şi pentru soldații răniți în bătălie. Apoi te caută, ca iarba de leac, să facă la fabrică din tine **hârtie**.
[De **chemise**, tu deviendras **chiffon** dont on fera des **pansements** pour les malades des hôpitaux et pour les gens blessés sur le champ de bataille. Et puis on te cherchera aussi, comme une herbe miraculeuse, pour faire de toi du **papier**.]

Quant à la phrase finale du conte, elle a un caractère sentencieux, exprimant, de manière sous-jacente, la sagesse populaire concernant le perpétuel changement auquel tout un chacun est soumis:

(29) Apoi mai toate lucrurile nu sunt ceea ce se văd, ci altceva au fost odată, altceva sunt acum şi altceva au să fie.
[Tu vois, les choses ne sont presque jamais ce qu'elles paraissent; elles ne sont plus ce qu'elles étaient autrefois, elles sont devenues tout autre chose et elles deviendront sûrement quelque chose d'autre.]

3. Conclusion

Les référents évolutifs analysés ci-dessus n'épuisent pas la totalité des taxinomies d'un référent – objet du monde ou bien objet du discours – en contexte évolutif, surtout qu'il y a bien des cas de référents qui n'évoluent pas « d'eux-mêmes », et cela ne rend pas moins naturel leur changement / leur modification formelle et / ou ontologique. On pourrait transformer, par exemple, une (ancienne) *boîte* en une *cage pour chien* ou bien du *papier plié* en *papillon*, en *bateau* ou en *fleur*, au moyen de la technique japonaise de l'origami, même si ces transformations n'appartiennent à aucune des taxinomies du référent évolutif invoquées ci-dessus.

BDD-A2559 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:23 UTC)

À partir d'exemples appartenant à un manuel scolaire (de biologie, par exemple) ou à des traités scientifiques, on peut constater que l'introduction successive de syntagmes nominaux, désignant différents objets du monde, indique les transformations subies par le référent, quel que soit le cadre « évolutif ». Comme le montre Ştefănescu (2003: 14), le concept (universel) d'évolution recouvre, dans une acception très générale: « Tout processus de changement continu et différencié, du simple au complexe, de la quantité à la qualité, de l'homogène à l'hétérogène, du cosmique au biologique et du biologique au spirituel »[16] (notre traduction). Pour un scientifique, le processus évolutif se produit quasiment lorsqu'il y a des « phénomènes processuels, appartenant à une série successive de liaisons causales et qui sont différenciées du point de vue qualitatif »[17] (*ibid.*).

Dans le domaine de l'oenologie, par exemple, la transformation des *raisins* en *moût*, et ensuite en *vin*, et, par des procédés spécifiques de fermentation en *champagne* ou *cognac*, peut représenter autant de « ruptures » entre la désignation d'un objet à travers un syntagme nominal [les raisins] dont le référent est soumis à un processus transformateur et sa (ses) désignation(s) ultérieure(s). Le mécanisme de la recatégorisation dans une possible « grammaire des métamorphoses » rend accessibles, en effet, de nouvelles connaissances sur le monde (Tyvaert 1997: 208).

Les contraintes (ontologique, d'une part, phénoménologique, d'autre part, auxquelles on peut ajouter celle thématique) imposées par un référent en CE permettent ou non de garder l'intégrité ontologique de l'objet. La construction du référent textuel-discursif peut être faite dans des perspectives multiples: celle du narrateur, celle d'un autre personnage participant aux cadres événementiels évolutifs, celle du personnage même qui se constitue en instance focale.

L'analyse des expressions référentielles propres à des référents en CE pourrait ouvrir, par exemple, des pistes de réflexion sur la construction et le fonctionnement des chaînes référentielles vues dans une perspective contrastive français-roumain. Par ailleurs, on pourrait voir comment les deux systèmes linguistiques expriment les reprises anaphoriques qui désignent des référents évolutifs; d'autant plus qu'en roumain le pronom personnel (forme atone) de la troisième personne en position de sujet, tout en remplissant sa valeur de continuateur thématique, fonctionne comme anaphore zéro (même si sa position est non-marquée en roumain, le rôle d'anaphorisant est assuré par la désinence du verbe, morphème qui inclut la personne).

---

[16] „orice proces de schimbare continuă şi diferenţiată, de la simplu la complex, de la cantitate la calitate, de la omogen la eterogen, de la cosmic la biologic şi de la biologic la spiritual".

[17] „…fenomene procesuale, aparţinând unei serii înlănţuite de legături cauzale şi fiind diferenţiate calitativ între ele".

BDD-A2559 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:23 UTC)

Il serait aussi intéressant de s'interroger sur le rôle de marqueur emphatique de cohésion et de cohérence textuelles que peut avoir le pronom personnel en position marquée.

Références bibliographiques

Achard-Bayle, G. (1998), « Coréférence et diversité des désignations en contexte évolutif; point de vue, empathie, focalisation », *Travaux linguistiques du CERLICO* 11, p. 147-168.

Achard-Bayle, G. (1999), « Pour un traitement linguistique du problème de l'identité à travers le temps (II): Étude aspectuelle des prédicats transformateurs métamorphiques », *Cahiers Chronos* 4, p. 309-327.

Achard-Bayle, G. (2001), *Grammaire des métamorphoses. Référence, identité, changement, fiction*, Duculot, Bruxelles.

Charolles, M. (1988), « Les plans d'organisation textuelle: périodes, chaîne, portées et séquences », *Pratiques* 57, p. 3-13.

Charolles, M. et Schnedecker, C. (1993), « Coréférence et identité. Le problème des référents évolutifs », *Langages* 112, p. 106-126.

Chauviré, Ch. (éd.) (2009), *Lire le Tractatus logico-philosophicus de Wittgenstein*, Vrin Éditeur, Paris.

Corblin, F. (1995), *Les formes de reprise dans le discours. Anaphores et chaînes de référence*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes.

De Mulder, W. (1995), « Prolégomènes à une théorie 'mentaliste' des référents évolutifs », *Sémiotiques* 8, p. 109-131.

De Mulder, W. et Tasmowski de Ryck, L. (1997), «Référents évolutifs, syntagmes nominaux et pronoms», *Verbum* XIX/1-2, p. 121-136.

Gary-Prieur, M.-N. (2011), « Le nom propre, entre langue et discours », *Les Carnets du Cediscor*, http: // cediscor.revues.org/825 (mis en ligne le 1er mars 2011, consulté en juin 2013).

Genette, G. (1972), *Figures III*, Seuil, Paris.

Kleiber, G. (1997), « Référents évolutifs et pronoms; une suite », *in* Kleiber, G., Schnedecker, C. et Tyvaert, J.-C. (éds.), *La continuité référentielle,* Klincksieck, Paris, p. 115-148.

Kleiber, G. (1999), *Problèmes de sémantique: la polysémie en questions*, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq.

Kripke, S. A. (2001), *Numire şi necesitate*, All, Bucureşti (traduction de M. Dumitru).

Lintvelt, J. (1989), *Essai de typologie narrative: « le point de vue », théorie et analyse*, J. Corti, Paris.

Moeschler, J. et Reboul, A. (1994), *Dictionnaire Encyclopédique de Pragmatique,* Seuil, Paris. (*DEP*)

Munteanu, M. (2004), « Référent en contexte évolutif », *in* Spiță, D. (éd.), *Actes du Colloque « Regard croisés sur le français d'aujourd'hui »*, Editions Universitaires Alexandru Ioan Cuza, Iași, p. 200-208.

Munteanu, M. (2006), *Semantica textului şi problema referinței nominale*, Accent, Cluj-Napoca.

Schnedecker, C. et Charolles, M. (1993), « Les référents évolutifs: points de vue ontologique et phénoménologique », *Cahiers de Linguistique Française* 14, p. 197-227.

BDD-A2559 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:23 UTC)

Schnedecker, C. (1997), *Nom propre et chaînes de référence*, Recherches linguistiques 21, Klincksieck, Paris.
Smith, B. et Casati, R. (1993), « La physique naïve: un essai d'ontologie », *Intellectica* 17, p. 173-197.
Ştefănescu, Gr. (2003), *Bioevoluția*, Dacia, Cluj-Napoca.
Tyvaert, J.-C. (1997), « Continuité substantielle et discrétisation substantivale », *Verbum* XIX/1-2, p. 201-219.
Wittgenstein, L. (1922, 1999/2012), *Tractatus logico-philosopphicus*, ediția a II-a, Humanitas, Bucureşti (traduction de l'allemand de M. Dumitru şi M. Flonta).

Corpus

Apulée (1836), *Œuvres complètes d'Apulée* (traduction en français par Victor Betolaud et Garnier Frères), Librairie-Editeurs, Paris (en ligne: http://remacle.org/bloodwolf/apulee/table.htm, consulté en juin 2013).
Creangă, I. (1977), *Amintiri din copilărie. Poveşti şi povestiri*, Editura Ion Creangă, Bucureşti.
Eminescu, M. (1990), *Poezii*, Editura Junimea, Iaşi.
Le Petit Larousse de la cuisine. 1800 recettes, Larousse, Paris, 2011. (*PLC*)
Perrault, Ch. (2006), *Contes*, Pocket, Paris.
Schuré, E. (1927), *Femmes inspiratrices*, Librairie Académique, Paris.
http://cuisine.journaldesfemmes.com/recette, consulté en juin 2013.

BDD-A2559 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.169 (2026-11-07 03:06:23 UTC)